RAPPORT DE CORRECTION

ESPAGNOL PREMIERE LANGUE

BANQUE ELVI

CONCOURS 2020

SOMMAIRE

le sujet	**2**
Barème/attentes du jury	**2**
Remarques de correction	**3**
Conseils aux futurs candidats	**9**

Le sujet

Traduction thème : Extrait de Monica Sabolo, *Éden*, Éditions Gallimard, Paris, 2019.

Traduction version : Extrait de Alejandra Costamagna, « Imposible salir de la Tierra », in *Imposible salir de la Tierra*, Edición Almadía, México, 2016.

Andrés Cisneros : « Crisis en Chile: es la desigualdad estúpido » in *Clarín*, 26 octobre 2019.

Barème/les attentes du jury

Le texte de la version comportait 246 mots et le texte du thème 211 mots.

Pour le thème et la version : les extraits ont été corrigés à partir de leur division en 4 sections dont chacune avait une valeur de 5/20. Le jury a noté la compréhension, la grammaire, le vocabulaire.

Pour l'expression écrite : La partie d'expression écrite consiste en deux questions qui requièrent une réponse d'environ 250 mots chacune. Chaque réponse équivaut à 50% de la note d'expression écrite.

Dans les deux réponses, le jury évalue les compétences linguistiques du candidat : la grammaire, les structures utilisées et le vocabulaire (60% de la note).

Pour la première question, le jury évalue la compréhension du candidat ainsi que sa capacité d'organiser les idées principales de l'article sans ajouter son avis personnel ni du contenu qui ne se trouve pas dans le texte original. Le candidat doit répondre avec ses propres mots et éviter de faire un calque de l'article.

Pour la deuxième question, le jury évalue la capacité de réflexion du candidat ainsi que ses connaissances sur les pays hispanophones en lien avec le sujet. Le candidat doit répondre à la question, et justifier sa réponse par des exemples pertinents et développés. Ceux-ci ne peuvent être une simple énumération. Une réflexion personnelle, où le candidat ne doit pas avoir peur de donner son point de vue, est attendue.

Remarques de correction

TRADUCTIONS

D'excellentes traductions ont démontré des qualités exceptionnelles pour cet exercice réalisé dans un temps très limité, et méritent les félicitations du jury. Ont été valorisées les nombreuses copies ne présentant pas d'erreurs importantes de syntaxe ou de conjugaison, mais des erreurs minimes ponctuelles.

Les meilleures traductions sont celles qui ont montré une bonne connaissance du lexique de la vie quotidienne et une maîtrise de la conjugaison, en particulier des temps du récit.

Ont été valorisées les nombreuses copies ne présentant pas d'erreurs importantes de syntaxe ou de conjugaison, ou trouvant des stratégies adéquates pour rendre compte d'une expression ou d'un mot inconnus. Peu de copies ont laissé des blancs, elles ont été fortement pénalisées.

THÈME

Difficultés lexicales

Les difficultés lexicales -liées aux champs lexicaux du corps, de l'habillement, d'objets de la vie quotidienne et de l'expression du mouvement- ont été souvent bien résolues, mais de nombreux barbarismes ont surgi.

- **Epaule** (« hombro ») ; « crâne » (« cráneo ») ont donné lieu respectivement à « espalda » - transformé parfois en « espuela » (éperon) « epola », « hombre », « humbro », « alto », « lomo »- ou à « brazo », « cuerpo » ; « crano », « calavera » ; pour « poitrine » (« pecho ») : « busto », « cuerpo », mais aussi « tetas » ou même « poitrina »; pour « cou » (« cuello) « collo », « colo », « collar » , « cuelo ».

- « **Sac à dos** » (« mochila ») , traduit souvent par « saco », « bolso », « bolsa »,« bolsa de espalda » mais aussi par « bolsillo » (poche), « maleta ». Une erreur fréquente a été « mochilla », et pour les moins bonnes copies « cartable ».

- « **Cœur de glace** » (« Corazón de hielo »), traduit par « Corazón de Helado », « de vidrio », « de glaza », « de piedra ».

« **Une boulette de papier** » (« una bola de papel ») a donné lieu à « trozo », « trocito », « pedazo », « hoja », « pelota », « un mezcla de papel arrancado », « una sféra de papel », « una hoja quebrada »… parfois avec diminutifs. « Le siège » (« el asiento ») a été traduit le plus souvent par « silla » ou « sillón », mais aussi par « escaño », mais aussi « los sitios », « las sedes ». « Fond » (« fondo ») a été souvent traduit par « fundo ».

« **avait heurté** » : les meilleures copies ont employé golpear, chocar, pegar. Emploi fréquent de « tocar ».

-« **il avait écarquillé les yeux** » = les meilleures copies ont employé « de par en par »

ou « como platos » après « había abierto // abrió los ojos », mais nombreux gallicismes : « tenía ojos grandes » ou barbarismes verbaux « abrido con sorpresa ».

- « **Avait-il soufflé** » :« resoplado » a été souvent remplacé par « soplado », ou par simplement « dicho », sans préciser « en voz baja ».
- « **atterri** » («aterrizado ») a été le plus souvent traduit par « llegado en », mais aussi « aterrido ».
- « **s'était glissé** » (« se había deslizado ») a souvent été traduit par « se había puesto », mais aussi « se había ponido ».
- « **S'était penché** » (« se inclinó », « se agachó ») a souvent été traduit par « se asomó », mais aussi « ha penchado ».

-« **Hey** », « Hé » (« Eh », ou « oye ») = interjections traduites très souvent par « Hola », voire « Holá », ou laissées en français.

-« **Fais attention** » = de nombreuses copies ont omis le verbe (ten), se contentant de « cuidado » ; Pour les moins bonnes copies : « cuídate » (fais attention à toi, prends soin de toi), mais aussi « haz / haga / presta atención »

- « **Sourire narquois** » (« sonrisa ») a donné lieu à de nombreux barbarismes comme « sonriso », mais la plus grande difficulté a été « narquois ». De nombreuses traductions correctes ont été proposées (irónica / maliciosa / burlona / socarrona…), mais on a pu trouver : « viciosa », « mala », « mentirosa »… Ou des barbarismes comme « narqueso ». « Rire » (« risa ») a été souvent remplacé par l'infinitif substantivé « el reír », mais traduit aussi par le barbarisme « riso ». « Muette » (« muda »), nombreux emplois de « silenciosa », « sin palabras », mais aussi « silencia »

- « **Ebouriffée** » (« despeinada », « con el pelo enmarañado") ou « décoiffée » (« despeinada») ont donné lieu à de nombreux barbarismes : "despeñada », desegnada » « eburrifada », « ebourrificada», « descabelluda», « con el pelo en batalla», « aterrada», « desperruquía», « estás con los pelos en bola», « pelo desordenado», « no eres pelucada».

- « **Une mèche des cheveux** » (una mecha/ un mechón del cabello / del pelo) a été traduit par "parte del pelo", "de los pelos", "un pedazo de cabello".

- « **Un lac gelé** » (« lago helado ») a pu être traduit par « agua », « río » et « de hielo », mais aussi « laco » et « gelado ».

Difficulté dans l'emploi des temps, formes verbales

Première remarque : les temps composés espagnols se forment toujours avec l'auxiliaire « haber ». Or un nombre non négligeable de copies ont employé le verbe « estar » pour traduire le plus-que-parfait : «estaba pasado », « estaba caído », « se estaba bajado » Cela a été lourdement pénalisé.

De même, ont été pénalisés les participes passés espagnols accordés avec le sujet dans les temps composés : « había mirada », « habíamos saltados »; et fortement pénalisé l'emploi de l'infinitif à la place du participe passé (« habíamos empezar ») ; ou le gérondif : « había luchando » ou les formes erronées : « había abrido », « había decido » ; ou « había sido » pour « había habido ».

Deuxième remarque : les meilleures copies ont su traduire le plus-que-parfait français, systématiquement employé dans le texte, par un passé-simple espagnol, le temps courant du récit au passé pour décrire des événements révolus dans cette langue cible. Cela a été l'objet de gratifications. Le « pluscuamperfecto » pouvait être employé pour évoquer une antériorité des faits.

Troisième remarque = les personnages se tutoyant, il convenait d'employer l'impératif (deuxième personne) pour « fais attention » (« ten cuidado ») et non « tenga », ou -incorrect dans cette expression- « haga ». De même « désolé » (« lo siento », ou « disculpa » ou « perdona ») ne pouvait être traduit par «disculpe » ou « perdone ».

Difficultés syntaxiques

- « En montant dans » = « Al subir a » (et non « en »).
- « près de moi » = « cerca de mí » et non « de yo »
- "Si près que" = "tan cerca que" et non "tan cerca como", ni "tanto cerca que".
- L'emploi du pronom réfléchi idiomatique "se" devant « movió » a été valorisé.
- « Comme s'il était surpris de » (« como si estuviera sorprendido de ») de nombreuses copies ont employé le subjonctif imparfait comme il est de règle. Mais les moins bonnes copies ont employé un indicatif, ou : « como si fuera sorpreso ». Nombreuses omissions de la préposition « de » après « sorprendido ».
- « Une autre » (« otra »), et non « una otra », dans de nombreuses copies.
- « le contraire » (« lo contrario »), « le haut de son crâne » (lo alto de su cráneo) = les moins bonnes copies ont employé l'article « el ».
- « la bouche ouverte » = l'emploi de « con » devant ce complément de manière a été valorisé. (« boquiabierta » a été employé dans les meilleures copies)
- « Plus personne ne respirait » (« ya nadie respiraba ») a souvent donné lieu à des constructions incorrectes avec deux adverbes « no » et « nadie » devant le verbe, et l'omission de « plus », ou encore : « ninguna persona no respiraba más »

VERSION

Les principales difficultés de ce texte étaient dans le rendu de l'alternance de discours directs ou indirects, de langue parlée et de récit. De nombreuses copies ont su trouver comment rendre naturelle en français une syntaxe propre à l'espagnol, sans en trahir le contenu.

Difficultés lexicales

- Les prénoms « Julieta » ou « Raquel » devaient être soit tous deux traduits, soit aucun. Cela a été le cas dans toutes les copies. « Del Apolo 11 » devait être traduit par « d'Apollo 11 », et non « de l'Apollon 11 ». L'article français n'était pas à employer, et l'orthographe française a souvent été fautive.
- « Cucharear », même si ce verbe n'est pas connu, les candidats ont su lui trouver généralement une traduction adéquate = « remuait / savourait avec une cuillère » etc.
- « coágulos » (littéralement « caillots de sang ») a aussi souvent été traduit correctement soit littéralement, soit par des images renvoyant à des flots de paroles.
- « atender el significado… » (« prêter attention », « être attentif » au sens …),

a parfois été traduit incorrectement par « attendre ». « arrojar » rares sont les copies qui ont gardé l'image de lancer ou jeter, par le verbe « lâcher» par exemple. « dévoiler » ou « faire » ont été le plus souvent employés.

- « Un par de segundos » (« quelques secondes » / « deux secondes ») a parfois été traduit par « une paire de secondes ».
- « supuestamente » : il s'agissait de propos qui avaient été échangés entre deux sœurs, « étaient censés » ou des équivalents (emploi du conditionnel en français), ont été employés dans de bonnes copies, « supposément » était une traduction maladroite, peu adaptée au langage parlé ; « vraiment » ou « sûrement » ne convenaient pas.

- « los tripulantes » (« les membres de l'équipage » ou « l'équipage ») a très souvent été adapté au contexte : « les astronautes » ou « les cosmonautes », mais on a pu aussi trouver la traduction « les trois membres de l'équipage », sans doute influencée par « tripulantes », ou le mot francisé (« les tripulants »). Certains candidats n'ont pas compris « los tripulantes » et ils ont proposé les traductions suivantes : « les baratineurs », « les télescopes », « les machines », « les satellites », « les imposteurs », « les sondes ».
- « flameaba » (« flottait »), a parfois été traduit par « flambait ». Certaines traductions mot à mot ont donné lieu à des hispanismes en français : « brûlait », « était en flammes ».
  - « esa tarde » : Les candidats qui n'ont pas remarqué la temporalité sont très nombreux se contentant de traduire par un simple : « cet après-midi ». Et oubliant « là » : « cet après-midi-là »
  - « oye » : l'oralité du texte a été souvent oubliée et cette expression n'a pas été traduite ou elle a été mal traduite : « écouté », « elle l'entendais* ».
  - Voici des autres exemples par rapport aux fautes d'orthographe: « entrein* de manger », « comment ce* fait-il » ? , « l'homme n'es*t jamais quitter la terre », « segondes* », « étoille*s », « la cuille*r », « avait tord* », « aucunes* étoiles ».

Difficulté dans l'emploi des temps, formes verbales

- Il convenait d'employer le passé-simple français pour traduire le « pretérito indefinido » espagnol dans le récit. Cela a pu donner des barbarismes verbaux comme = « elle attendu* », « disa* », « reprenna* », « ne su* ». Ou des erreurs de personne : « pensó » (« pensa-t-elle ») traduit par « j'ai pensé ». Mais le passé-composé français ne peut être employé pour contourner cette difficulté.

- Nous avons aussi constaté des erreurs de conjugaison du passé-simple : il atteigna*, écoutes*, conclua* Rachel, se souvena*, se souvenût*, ait eût* raison/aie* raison/eusse* raison, elle attenda*, elle ouvra* la bouche, elle ne su*/sût*/sue* quoi répondre, l'homme n'est jamais sortit*.

- Il convenait d'employer le passé-composé français pour traduire le « pretérito indefinido » espagnol dans les extraits de discours : « el hombre nunca llegó a la luna » = « l'homme n'est jamais arrivé sur la Lune ».

- Il convenait aussi d'employer l'imparfait français là où l'espagnol l'employait : cómo era que… » = « comment se faisait-il que », et non « comment se fait- il que ».
- « oye » est un impératif deuxième personne, et ne peut être traduit comme dans certaines copies par « écoutez ». De nombreux candidats ont trouvé une expression équivalente idiomatique en français : « écoute bien », « vois-tu » …
- Voici d'autres exemples par rapport aux fautes de grammaire et accords : « ça ne leurs changeait pas la vie », « tant primitive », « Tant qu'elle pouvaient aller au Japon », « où était donc les étoiles ? »

Difficultés syntaxiques ou de registre.

- « esa tarde » : a été valorisé l'emploi dans les meilleures copies de « là » pour signifier un certain éloignement temporel (« cet après-midi là »)
- « Tan pero tan primitiva » = il convenait de garder la répétition, voulue par l'auteur, correspondant au style des propos du personnage.
- Fautes d'accord des participes passés français « elle s'était souvenu »
- « si il » arrive, au lieu de « s'il arrive ».
- « dijo Raquel que decían los expertos » et "… aseguró la mujer que aseguraban los científicos : …" posait un problème de traduction si l'on voulait respecter le ton, la construction espagnole, la répétition des verbes, tout en rédigeant dans un français naturel. Les bonnes copies ont su garder le sens de ces phrases, grâce à un changement de ponctuation, ou l'emploi de « ce que », de « d'après », ou l'inversion de mots ou de propositions : « Rachel dit que les experts disaient que », « d'après ce que disaient les experts, Rachel dit que », « Les experts disaient, dit Rachel, que … ». Et « C'est ce qu'assuraient les scientifiques du monde, assura la femme : … » ou « la femme assura que les scientifiques du monde l'assuraient : … » ou encore « La femme l'assura, comme les scientifiques du monde l'assuraient : … »

Mais de nombreuses copies ont donné un sens contraire : « la femme assura que ce que les scientifiques du monde assuraient : était une conspiration », « tout ce que les scientifiques du monde affirmaient était faux ». « assurait la femme qui assuraient les scientifiques du monde » était confus et inexact.

- « Mientras pudiera llegar a Japón » = les bonnes copies ont bien traduit « mientras » suivi du subjonctif imparfait par « tant que » suivi de « pourrait », ou éventuellement « pouvait ». Pour les moins bonnes copies : « alors qu'on pouvait aller au Japon », « elles pouvaient aller … », « tant qu'elle a pu aller ». Et on a pu lire aussi : « même s'il aurait pu arriver au Japon ».

COMPRÉHENSION ET EXPRESSION ÉCRITE

Cette année l'article choisi était « Crisis en Chile : es la desigualdad estúpido ». Publié le 26 octobre 2019 dans *Clarín*, il a été écrit par Andrés Cisneros, ex vice chancelier de l'Argentine et Chef d'état-major du ministère des Affaires étrangères, commerce international et du culte (1992-1996).

Dans cet article, l'auteur analyse les raisons pour lesquelles il y a eu une vague de manifestations en Amérique Latine. Il attire l'attention sur le fait qu'elles ont eu lieu dans des pays où leurs économies sont plus ou moins stables, ceci est dû au fait que l'origine du problème ne se trouve pas dans la pauvreté mais dans les inégalités. Les gens manifestent contre les inégalités dans leur pays.

En ce qui concerne la première question (compréhension écrite), beaucoup de candidats ont bien compris l'idée principale et ont pu construire un texte bien structuré sans copier le texte original. Cependant, un nombre important de copies affirmait que l'instabilité dans les pays hispanophones était due à la pauvreté tandis que l'auteur nie cet argument car à son avis c'est l'inégalité (comme il est indiqué dans le titre de l'article) et non la pauvreté qui crée l'instabilité.

A propos des idées secondaires dans l'article, un nombre non négligeable de copies ont manifesté des problèmes de compréhension. En effet plusieurs candidats n'ont pas identifié les trois arguments proposés par l'auteur. Un nombre considérable de candidats ont confondu l'allusion à Nicolás Maduro et Poutine, lui donnant un poids plus important que celui proposé par l'auteur.

Quelques candidats ont eu des difficultés pour comprendre les références historiques dont parlait l'auteur. Ainsi, ils ont compris que l'auteur parlait surtout de l'Equateur et du Chili, quand en fait il s'agissait du Chili et de l'Argentine. Ils ont pris la mention sur la fin de la dictature en 1983 comme la fin de la dictature chilienne, et non de l'Argentine.

Pour la deuxième question (Selon votre opinion, quelle est la cause de l'instabilité dans les pays hispanophones ?), plusieurs candidats ont pu faire un commentaire correct en ayant recours aux sujets d'actualité, surtout sur la Bolivie, l'Espagne et le Chili. Un nombre important de candidats recopiait la question proposée, ce qui n'est pas nécessaire.

Dans plusieurs cas, les sujets choisis ont été bien développés. Cependant, quelques candidats ont analysé la situation en Bolivie mais ils n'ont pas actualisés leur analyse au vu du déroulement des évènements (Evo Morales n'a pas fraudé en Bolivie ou en Equateur, les manifestations ont fini quand le président a fait marche arrière sur les réformes). D'autres candidats ont été au courant de l'actualité en Bolivie, le Chili et l'Equateur et ont pu bien l'inclure dans leur analyse.

Quelques candidats ont analysé de manière générale l'instabilité en Amérique Latine en expliquant que les peuples ne sont pas encore habitués à vivre en démocratie. Il faut éviter ces commentaires généraux qui, dans ce cas, ne sont mêmes pas d'actualité pour la plupart des pays.

La mention de la corruption comme cause d'instabilité a été fréquente. Bien que le choix de cette mention soit correct, il fallait développer en donnant un exemple. La simple mention d'Odebrecht présent dans plusieurs pays de l'Amérique Latine reste insuffisante.

Quelques candidats ont choisi de développer leur réponse en utilisant comme introduction la mention d'un livre, une photographie ou un autre support. C'est très bien de choisir une citation comme exemple de l'idée qu'on veut développer, mais il faut que ce choix soit raisonné. Dans quelques cas, il n'y avait pas de lien logique entre la citation et la réponse du candidat. Curieusement, les citations ont été répétées, comme Vargas Llosa ou Gabriel García Márquez, et dans certains cas elles étaient en contradiction avec l'argument proposé par les candidats.

Bon nombre de copies ont utilisé plus de deux exemples pour illustrer leur réponse alors que la question n'en demandait que deux.

Conseils aux futurs candidats

Pour l'épreuve de traduction la maîtrise de la conjugaison est indispensable, conjuguer à la bonne personne et au bon temps et mode est une garantie pour ce genre d'épreuve.

Pour l'épreuve de compréhension écrite, nous recommandons de se limiter à répondre à la question proposée sur le texte, en différenciant l'opinion de l'auteur de la sienne et en tenant compte du fait que dans cette partie de l'épreuve les opinions des candidats ne sont pas pertinentes.

Pour l'épreuve d'expression écrite : le lexique relatif à la vie politique doit être vu ainsi que la conjugaison de base présent et passé simple de l'indicatif.

Nous conseillons aussi de :

- lire attentivement la question et y répondre simplement sans essayer d'introduire à tout prix des informations non pertinentes,
- limiter les exemples à ceux demandés dans la question. Ne pas copier la question posée dans la réponse,
- n'inscrire aucune citation non pertinente dans la réponse,
- ne pas oublier de lire une dernière fois le texte rédigé pour réviser sa structure et l'orthographe.